

F comme...

Exposition du 19 mai au 16 septembre 2018

Avec : Morgane Beyrend, Mahé Cabel, Méllie Chartres, Juliette Defrance, Emma Dupre, Augustin Jans, Yvonne Laurent, Nora Lesne, Sarane Mathis, Juliette Même, Apolline Morel-Lab, Roxane Murcia, Marine Ponzio, Manon Pourcher, Clara Radouant, Martin Schultz, Alicia Spence et Yoon Sunwoo.

Né en 1860 et décédé en 1945, René Lalique a vécu deux vies d'artiste successives, s'élevant chaque fois parmi les protagonistes majeurs qui marquèrent de leur personnalité le temps de l'Art nouveau puis celui de l'Art déco, aux styles diamétralement opposés.

Observateur attentif des êtres et des choses, il a trouvé dans la nature une inspiratrice féconde. Il l'a disséquée et examinée, épiait ses lignes, ses formes et ses structures particulières, cherchant et trouvant l'étincelle d'une vie inspiratrice. Il a scruté les plantes et les fleurs, interrogé la vie aquatique, observé les reptiles et les oiseaux et été fasciné par les insectes. Mais il n'a pas seulement interrogé le sol et le ciel, les plantes et les arbres, la créature humaine, le visage et le corps féminin ont également instillé en lui un souffle créateur.

Son génie provient de sa capacité à adapter et à composer. Il ne copie pas la nature, il ne stylise pas les différents éléments, il crée en transformant. Des créations que font vivre la magie de la matière. Inventeur du bijou moderne, René Lalique en s'orientant vers le verre, dessine des lignes épurées et l'ornement, souvent géométrisé, se décline dans des rythmes nouveaux, à des cadences syncopées, associées à ces années folles lancées dans la vitesse.

Aujourd'hui, la Maison Lalique revisite les trois F – femme, faune flore – et Lalique Art édite des œuvres issues de l'imaginaire de grands noms de l'art contemporain. Dans ce contexte, le musée s'est rapproché de la HEAR pour permettre à dix-huit étudiants de porter un regard nouveau sur cet univers et le mettre en résonance avec leur propre créativité.

Véronique Brumm, directrice

F comme... floraison de nouvelles formes. Celles créées par les jeunes artistes des ateliers Verre et Bijou de la Haute école des arts du Rhin (HEAR) au regard des œuvres de René Lalique. Aux trois thèmes – Femmes, Fleurs, Faunes – chers à l'artiste art nouveau se sont ajoutées d'autres occurrences plus actuelles amorcées par cette consonne filiforme. Nouvelles expressions qui entrent en résonance avec un florilège de termes techniques ou thématiques qui définissent conceptuellement l'univers de l'artiste joaillier-verrier et qui couvrent l'éventail de l'alphabet.

Réaliser des *pliques-à-jour* permettant un jeu de couleurs aquatiques d'une chevelure algacée pour *Féminité florale fantasmée* ou employer des *Ajours* d'un bijou de René Lalique pour imaginer de nouveaux motifs sont des prémices à ce dialogue. *Fenêtre* met en cadre la nature avec un face à main qui offre une déclinaison nouvelle du *japonisme*. Par des *matériaux et des techniques non conventionnels*, *Forme de vie*, une colonne vertébrale est ciselée dans le cœur d'un arbre tandis que la *femme* et ses courbes féminines sont le prétexte d'objets ironiques servant à gommer les lignes du temps pour *Femme fatiguée*. Semblablement un buste de verre se libère de son *Corset* de cuivre au cours de sa fabrication alors qu'un corps est inondé par une hémorragie *Fluide* de verre. La *femme* gravide est évoquée avec *Pelvis réemissagé*, des bracelets d'os coxaux de verre, une proximité des choses corporelles que l'on trouve aussi dans *Peaux de mémoire* des souvenirs épidermiques transposés en bracelets composés d'empreintes de dermes. Épiderme encore lorsqu'un faux *baiser Autocentré* est généré par une ventouse de verre pour de bestiales sucions. *Lérotisme* et la célébration du sexe féminin n'est pas absent alors qu'une fiole *Eden* illustre de secrets et solitaires délices, un *flacon de parfum Festin* pour sécrétions corporelles participe alors de la montée en tension des sens et des mâles vices. Un hommage peut ensuite être rendu à la *femme* nourricière *Noella* sujet d'une préparation matrimoniale d'un tableau de verre. Mais l'humain n'est pas seul envisagé, la *faune* est alléguée par des couples de coléoptères *Lucanus cervus* affrontés composant des chevalières. La *flore* suggestive des pétales fanés d'*iris* forment des drapés intimes de peau pour des bagues papales. Il est enfin question de *ballets corporels aériens* dans lesquels un couple d'ampoules de verre coloré se mêle pour former un *Cœur*, d'un mystérieux monolithe drapé : *Fragment imaginaire*, et d'un *atelier* dans lequel deux bulles de verre en fusion, *Face à face*, sont prétexte à une bataille de souffleurs. Autant de sujets d'échanges avec René Lalique dont il vous appartient désormais de vous emparer également.

Nous remercions vivement Véronique Brumm, directrice du Musée Lalique, d'avoir convié les étudiants de l'atelier Bijou et Verre de la HEAR à cet exercice de style, à dévoiler le fruit de leurs recherches et d'avoir pointé les singularités et les innovations dans les œuvres de René Lalique lors de notre visite d'investigation au musée. Nous remercions aussi Denis Mandry directeur de production de la manufacture d'avoir permis la visite des ateliers de la Maison Lalique et de les avoir entrouverts à trois projets du plus poétique au plus osé.

Sophie Hanagarth, Florence Lehmann et Yeun-Kyung Kim, enseignantes responsables des ateliers Bijou et Verre, Daniel Koch et Vincent Chagnon, assistants à l'enseignement artistique, Antoine Lejolviet et Alexandre Marpeau, scénographies, Colline Guinchard, mise en page.

